

Tous les jours, les nouvelles  
de nos frères et sœurs de Palestine  
nous déchirent le cœur.

Bombardements  
et famine  
à Gaza

Violences  
et expulsions  
en Cisjordanie



Nous sommes les « Palestiniens de 48 ».  
Les descendants des Palestiniens restés chez eux  
et pris dans les frontières de ce qui est devenu  
l'Etat d'Israël,  
pendant que 800 000 de nos frères et sœurs  
étaient forcés à l'exode, sans droit au retour.

# NAKBA

MÈRE DES CATASTROPHES



Jusqu'en 1966, nous étions placés  
sous un régime militaire,  
distinct de celui des citoyens juifs.

# APARTHEID

Expression



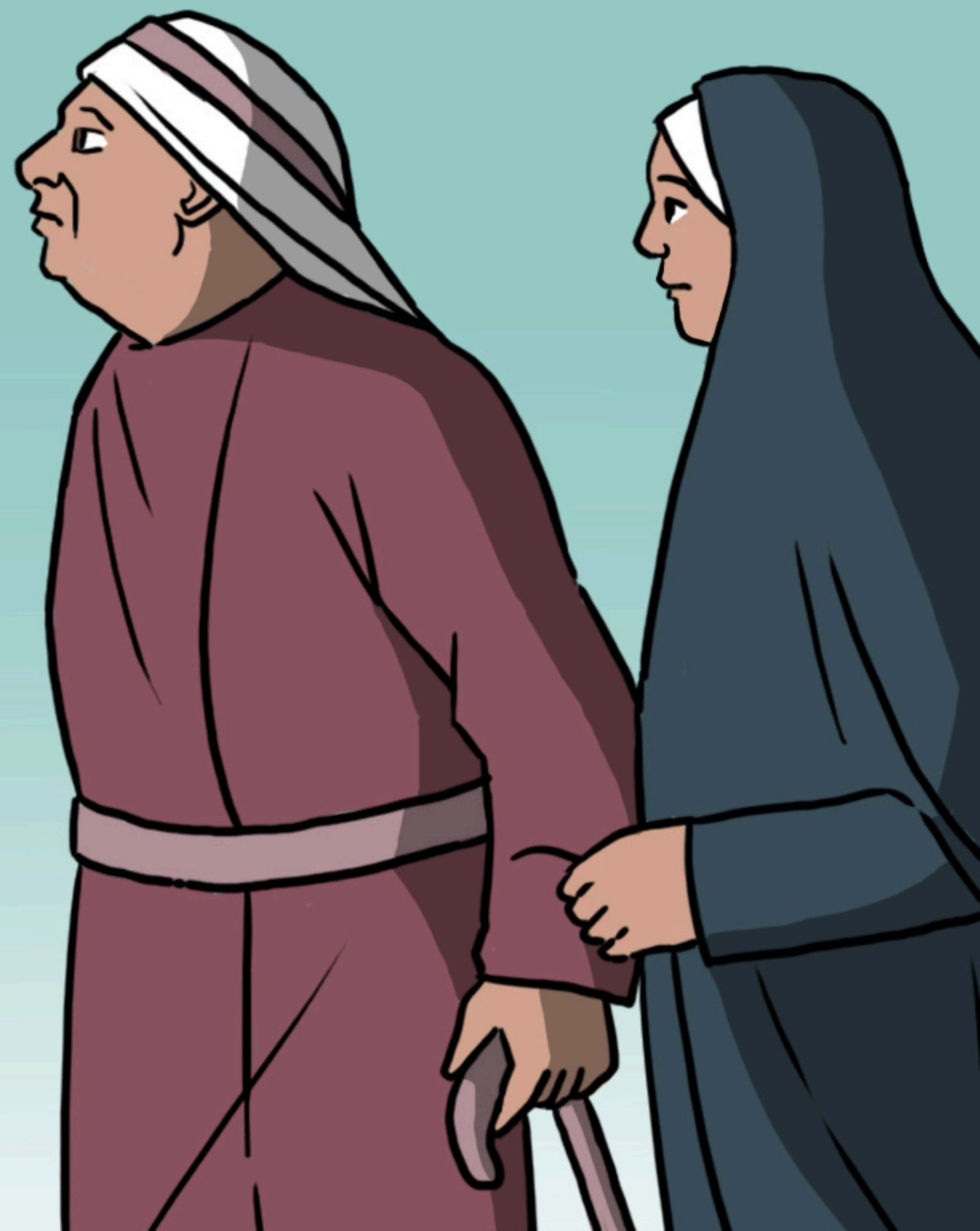
Mouvement



Association

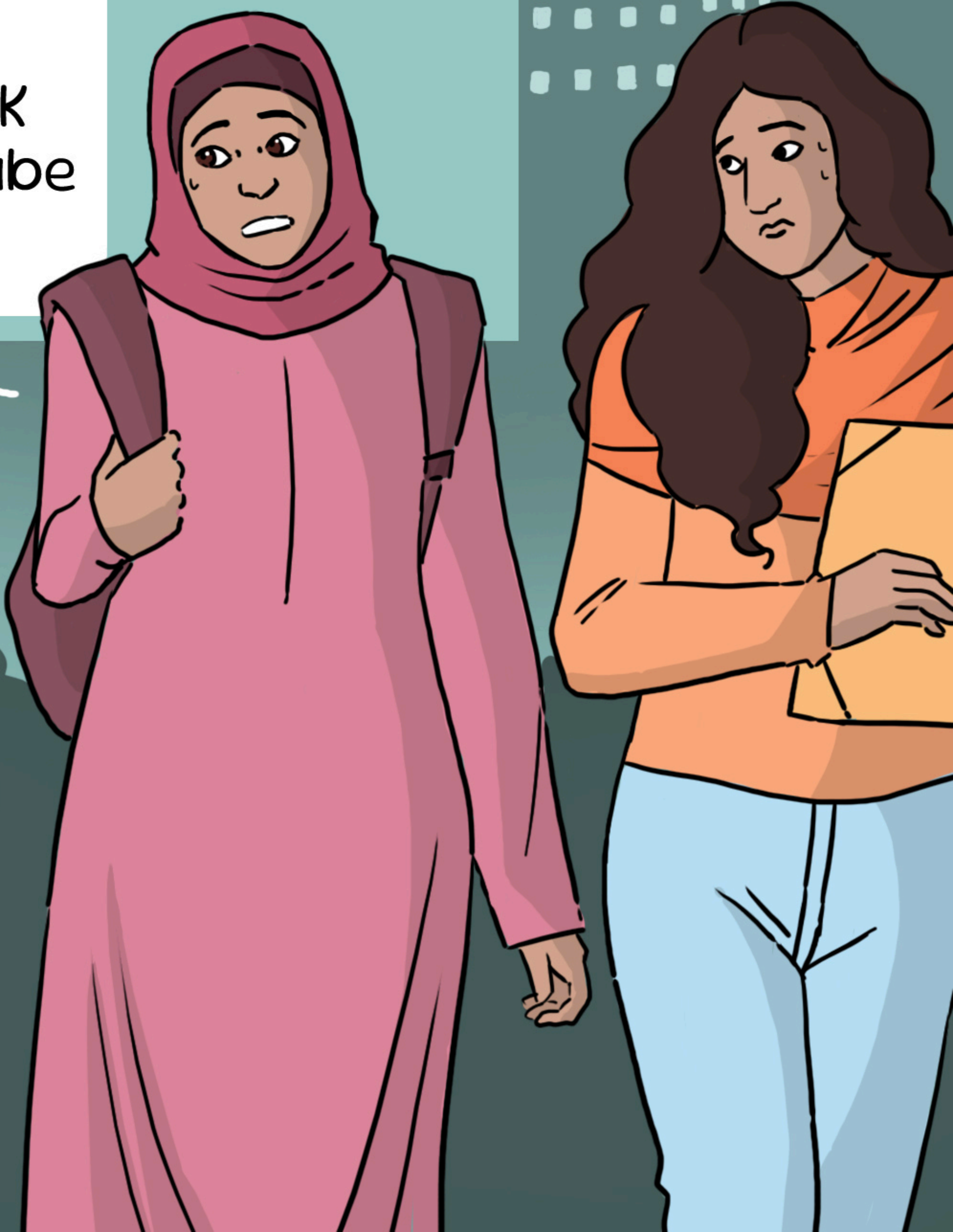


Emploi



Aujourd'hui, on nous appelle les « Arabes israéliens »,  
ou les « Palestiniens d'Israël ».  
On a la citoyenneté israélienne  
et on représente 20% de la population d'Israël.  
Mais on est toujours discriminés,  
comme si on était des ennemis de l'intérieur.  
Beaucoup d'entre nous ont perdu leur travail  
après le 7 octobre 2023.  
Impossible pour nous de manifester,  
ou revendiquer nos identités,  
le risque est trop grand.

Tu crois  
que c'est OK  
de parler arabe  
en public ?

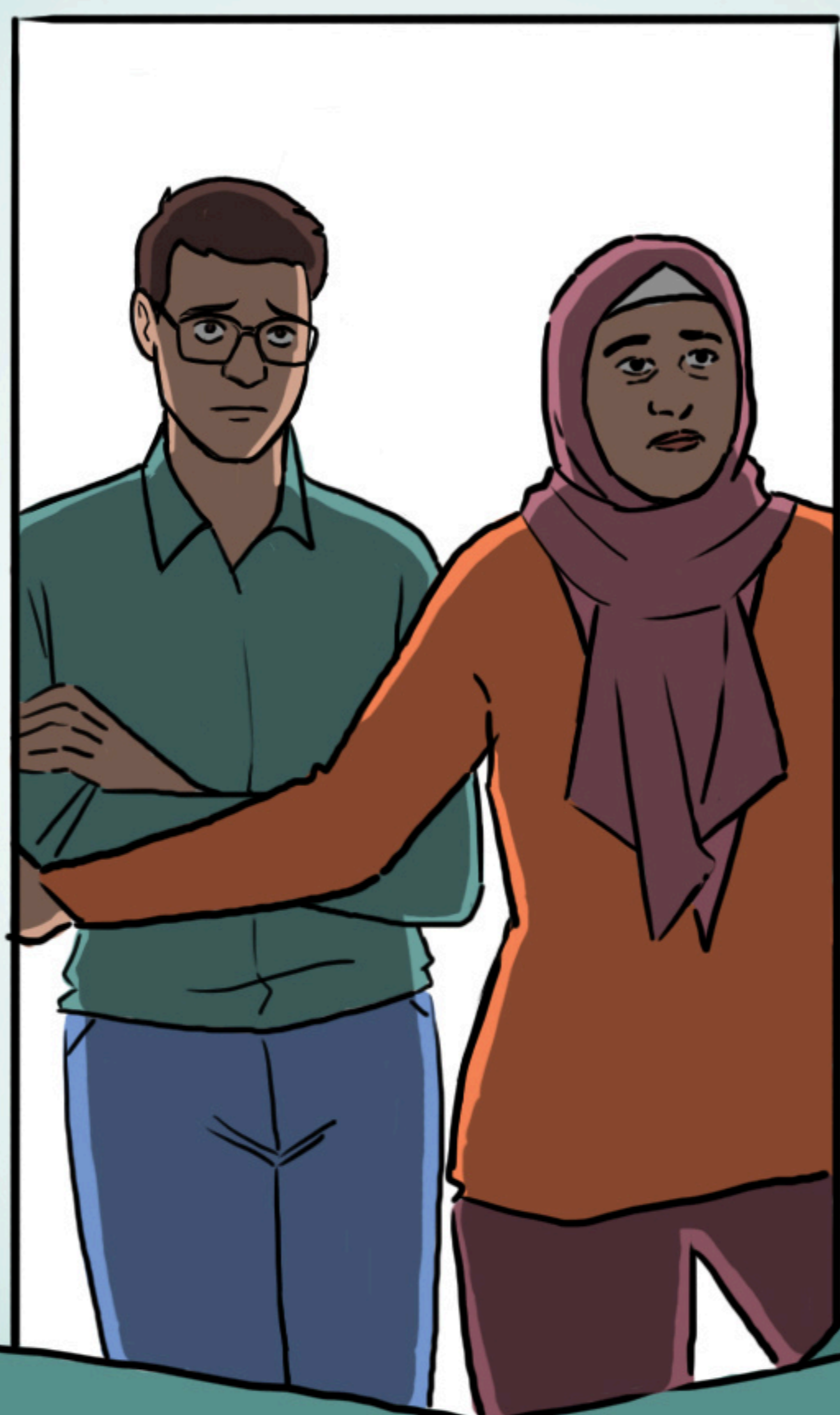


Nous sommes des naufragés  
sur notre propre terre.



Nous assistons, impuissants, au génocide à Gaza et au déferlement de violence coloniale en Cisjordanie, et nous nous demandons :

Sommes-nous les prochains sur la liste ?



Le déchirement est d'autant plus grand que tout message de solidarité avec Gaza suffit à éveiller les soupçons contre nous.

Jisr az Zarqa est le dernier village palestinien côtier d'Israël, peu à peu grignoté par des constructions destinées aux juifs israéliens.

Ces nouvelles résidences, très chères et ultra-sécurisées, n'amènent avec elles aucun emploi, aucune infrastructure.

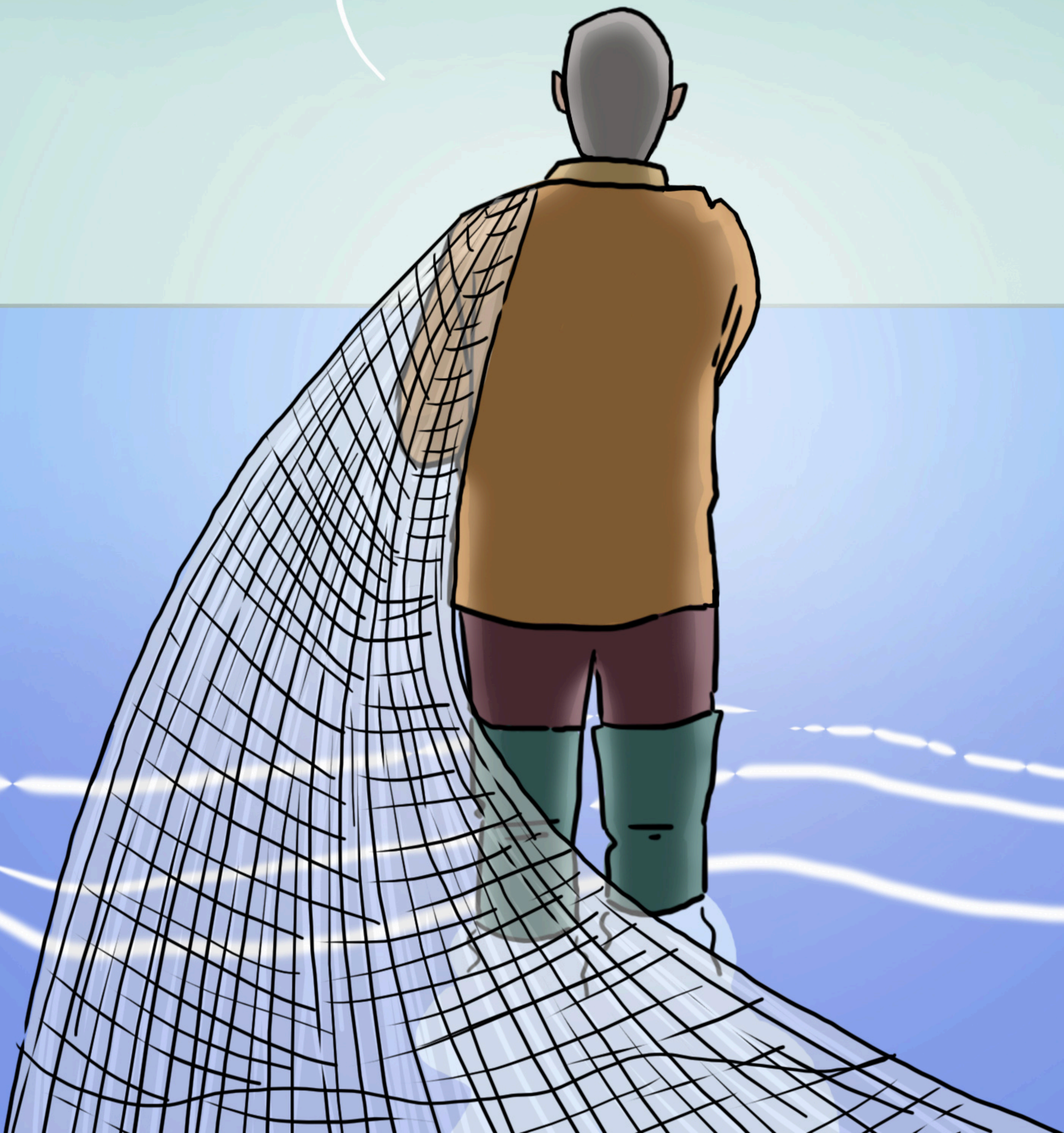


De plus, le périmètre de pêche accordé aux habitants palestiniens est de plus en plus réduit.

Bientôt nous n'aurons plus ni travail, ni ressources, ni logement. Nous serons obligés de partir. Mais pour aller où ? Avec quels moyens ? Qu'importe, pourvu que nous disparaissions. C'est du nettoyage ethnique, au même titre que les massacres et les expropriations.



Nous, Palestiniens d'Israël,  
n'avons accès qu'à 2,5% des terres d'Israël.  
Ce chiffre est figé depuis 1948,  
alors que nous représentons aujourd'hui  
20% de la population.  
Il nous est impossible de contester  
cet ordre injuste.



C'est une catastrophe qui n'en finit pas.  
Une interminable Nakba.

# NAKBA

## PERPÉTUELLE

